

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 6 (1978)  
**Heft:** 4

**Artikel:** La boucle de cheveux  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-238319>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Joyeux Noël à tous, vous qui gardez nos traditions et notre bon patois.

Bonne et heureuse année, et que la santé soit votre partage, afin qu'elle vous permette de rester avec nous tout au long de cette année nouvelle que nous mettons sous le signe de la Divine Providence !



*Jean des Neiges*



### **La boucle de cheveux**

Le soir de Noël, une famille de colons fribourgeois, établie depuis deux générations au Brésil, était réunie autour du foyer et célébrait le réveillon traditionnel.

Un petit cadre en bois d'érable surmontait le manteau de la cheminée, entre une branche de buis et un fusil de chasse ; dans le cadre, une belle boucle de cheveux blonds se détachait sur un fond de soie bleue. C'était l'heure des souvenirs et des attendrissements. On chantait des noëls et on parlait de l'Enfant-Jésus.

Les cheveux blonds étaient à propos. « Et moi aussi, dit le chef de la famille, j'ai été blond ; voyez cette boucle dorée ; elle a frisé sur cette tête chenue où ne poussent plus que quelques rares fils d'argent ; c'est une vieille histoire que mon père ne racontait jamais sans qu'une larme coulât sur sa joue. Ecoutez-la, mes enfants, et puisse-t-elle vous attendre encore quand je ne serai plus là pour chanter Noël avec vous.

« J'étais un petit enfant de quatre ans, j'avais une longue chevelure blonde qui flottait toujours au vent, par la pluie ou le soleil. Un jour, mon père, qui m'emmenait souvent avec lui, alla dans la forêt pour abattre du bois, il avait une

grosse hache qui faisait à chaque coup voler des éclats énormes de tous côtés. Une branche tomba à mes pieds, un nid était dans la fourche ; je me baissai pour le ramasser, mon pied s'embarrassa et je tombai la tête sur le billot où mon père frappait pour émonder les bûches. A ce moment, la hache volait à tour de bras, il était trop tard pour l'arrêter ; je poussai un cri d'angoisse, mon père tomba raide.

« Nous revînmes bientôt, lui de sa frayeur, moi de ma chute. Il me saisit dans ses bras, me tâta des pieds à la tête, ne pouvant croire qu'il ne m'eût pas tué ; mais quand il me vit le sourire sur les lèvres et pas une goutte de sang sur le corps, il se jeta à genoux et fondit en larmes en remerciant Dieu. En se relevant et en reprenant sa hache, il trouva sur le billot une épaisse et longue boucle de cheveux blonds ; il la prit, la couvrit de baisers, et, courant comme un fou, me rapporta dans ses bras jusqu'à la cabane, où il me déposa sur les genoux de ma mère.

« Voilà l'histoire, mes enfants, et voici la boucle de cheveux. Mon père a voulu qu'elle restât toujours exposée au-dessus du foyer, pour que sa famille ne perdît jamais de vue la bonté spéciale de la Providence. »